

Historique de l'Ecole du Dimanche

Une présentation sur base des notes
adaptées de Wikipédia

Par Fr Billy DIABASENGA

Contexte

- Révolution industrielle, les hommes vont travailler aux usines et des temps après les femmes et les enfants de plus de 12 ont suivi
- Crise morale dans les foyers, l'éducation des enfants est compromise, l'école aussi.
- Robert Raikes, journaliste et imprimeur britannique, fait sien le souci d'encadrer les enfants les dimanches en marge du culte.
- Des leçons d'alphabétisation et complémentaires à l'enseignement scolaire sont données à l'Ecodim en plus le l'enseignement biblique
- Un succès étonnant s'en est suivi, l'église méthodiste y jouera un grand rôle.

Origine

- Une institution de l'église protestante
- Met l'accent sur la lecture personnelle de la Bible
- Elle est d'origine anglo-saxonne
- Elle n'est pas un catéchisme
- Elle a été adoptée dans le message par le prophète

L'Ecodim, à ses débuts

- Dans les premières écoles de dimanche, les leçons se donnaient après le culte
- Ce n'était pas non plus un culte pour les enfants
- Les enfants se rendaient à l'Ecodim avec leurs parents
- Les moniteurs/trices interrogeaient les enfants sur ce qu'ils avaient compris au culte

Les acteurs

- Le Pasteur en étaient le Directeur, mais avec le temps, un directeur (surintendant) y été nommé
- Les moniteurs sont des membres de l'église, avoir été un élève régulier de l'Ecodim est un atout important.
- Les moniteurs/trices travaillent bénévolement.
- Ils s'instruisaient les enfants en commençant par les non scolarisés jusqu'au-delà des adolescents.
- L'alphabétisation faisait partie des activités de l'Ecodim pour les non-scolarisés, jusqu'à l'école secondaire dans certains cas.

Les participants

- Essentiellement les enfants des paroissiens
- Les enfants de l'âge préscolaire jusqu'aux adolescents
- Des classes pour adultes contribuent beaucoup à l'affermissement des membres adultes et ont eu un grand succès en Amérique
- Les cours sont adaptés au niveau des élèves selon leurs classes et âges.
- On y apprenait les récits bibliques et les chants

Naissance des Ecodim

- C'est à la fin du XVIIIe siècle que va naître le mouvement des écoles du dimanche, avec Robert Raikes.
- développement industriel et de la déstabilisation familiale engendrée par l'exode rural
- jeunes étaient des ouvriers de moins de 12 ans, travaillant à l'usine six jours sur sept . Le dimanche étant leur seul jour libre, l'école fut ouverte ce jour-là.
- L'initiative de Robert Raikes en 1780 à Gloucester, Mise sur pieds des rencontres des jeunes dont le but principal est de leur donner une instruction de base.



Robert Raikes le jeune (1736-1811)

Un Bilan positif

- La première École du dimanche débute en été 1780 à Gloucester en Angleterre. Très vite des effets positifs sont constatés. Le taux de criminalité diminue en particulier de façon sensible. Auguste Schaffner en témoigne ainsi en 1893 :
- « *Actuellement, grâce à l'influence moralisatrice de cette œuvre, la statistique criminelle compte 28 % de prisonniers et 45 % de prisonnières de moins qu'il y a 10 ans : et si je relevais les chiffres concernant les jeunes détenus au-dessous de 16 ans et plus, la proportion serait plus forte encore. C'est ainsi que sur les 113 prisons principales de l'Angleterre, 57 sont fermées pour manque de prisonniers.* » .

Et John Wesley

- Les années suivantes, le nombre d'Écoles du dimanche augmente considérablement en Angleterre et dans beaucoup d'autres pays. En 1788, à peine cinq ans après les débuts de l'expansion du mouvement, le méthodiste John Wesley (1703-1791) tint ces propos : « *Nurseries de chrétiens !... la plus haute forme de charité depuis Guillaume le Conquérant.* » .



Le pasteur méthodiste John Wesley
(1703 – 1791), par William Hamilton

Le Rôle des Mères

- Cette école rassemblait les enfants ne fréquentant pas le culte, pour leur donner le matin une instruction générale : lecture, écriture, calcul, et histoire sainte. La lecture se faisait dans la Bible.
- Les premières Écoles se tenaient dans la cuisine de "femmes de bonnes mœurs" qui accueillaient les enfants chez elles et étaient rémunérées pour cela.
- Le bénévolat qui a toujours été la règle en France s'est imposé en Angleterre comme seule mesure appropriée, pour éviter la mort du mouvement victime de son succès, ne pouvant plus assurer les frais.
- L'implication des laïques et des femmes marque fortement le mouvement anglophone.
- Robert Raikes conduisait la classe l'après-midi au temple.



École du dimanche méthodiste en
Corée (entre 1908-1922, Taylor)

Questions ou Commentaires

Billy DIABASENGA

www.reconciliationtabernacle.org

E-mail: billydk67@gmail.com

Kinshasa, RDC